

# **Dr. David L. Mathewson, Théologie du Nouveau Testament,**

## **Session 6, Le Temple dans l'Ancien Testament**

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la séance 6, le temple dans l'Ancien Testament.

Le prochain thème que nous voulons aborder est celui du temple ou du tabernacle.

J'inclurais aussi le jardin d'Eden car, comme nous le verrons, le jardin d'Eden est étroitement lié au thème du temple. C'est un autre exemple de la difficulté de distinguer l'un de ces thèmes des autres, car ils sont souvent étroitement liés. Ainsi, le jardin était un thème pertinent pour la création et la terre, mais nous verrons que le jardin appartient également au thème du temple.

Nous allons maintenant traiter ensemble du temple et du tabernacle. Bien qu'il s'agisse d'entités distinctes d'un point de vue historique dans l'Ancien Testament, je vais les traiter ensemble car, fondamentalement, le tabernacle est un temple portatif, et un temple est un tabernacle plus permanent. Ils ont tous deux des fonctions très similaires.

Je ne vais donc pas parler séparément du tabernacle ou du temple, et parfois nous parlerons des deux. Parfois, nous parlerons principalement du temple, et parfois, je parlerai souvent du jardin car, comme nous le verrons, il existe un lien étroit entre le jardin d'Eden, le temple et le tabernacle. En résumé, pour nos besoins, bien qu'il y ait encore beaucoup à dire sur le temple, l'importance du temple est qu'il est le lieu où Dieu vit avec son peuple.

C'est le lieu qui transmettait la présence de Dieu parmi son peuple. Le temple signifiait donc que Dieu était avec son peuple. Dieu était présent avec son peuple, la nation d'Israël.

Cela étant dit, le point de départ pour comprendre et traiter le temple est de remonter une fois de plus à Genèse 1-3. En particulier au chapitre 2 et au jardin d'Eden. La raison pour laquelle je dis cela est que, comme nous l'avons déjà mentionné lors de notre première ou deuxième session, où nous avons parlé un peu plus longuement de Genèse 1-3, nous avons vu que le jardin d'Eden était censé être un sanctuaire.

C'était un lieu de présence divine. C'était un espace sacré. C'était le lieu où Dieu avait élu domicile avec son peuple, Adam et Ève.

En fait, dans un article, Gordon Wenham, spécialiste de l'Ancien Testament, résume la fonction du jardin d'Éden en disant : « Le jardin d'Éden n'est pas considéré par l'auteur de la Genèse comme une simple parcelle de terre agricole mésopotamienne, mais comme un sanctuaire archétypique, c'est-à-dire un lieu où Dieu habite et où l'homme doit l'adorer. On retrouve de nombreuses caractéristiques du jardin dans des sanctuaires ultérieurs, notamment le tabernacle ou le temple de Jérusalem. Ces parallèles suggèrent que le jardin lui-même est considéré comme une sorte de sanctuaire. »

Et je voudrais en fait me débarrasser de ce mot, en quelque sorte, que le jardin était en fait un sanctuaire. C'était un temple-tabernacle où Dieu vivait avec son peuple. Donc, le jardin est un sanctuaire, le jardin du temple où Dieu a habité avec l'humanité, avec le premier peuple qu'il a créé, Adam et Ève.

La meilleure façon de le prouver n'est pas seulement de se référer au texte de Genèse 1, où Dieu est clairement présent et résident avec son peuple lors de la première création, mais, comme le dit Gordon Wenham, de relever un certain nombre d'autres parallèles entre les descriptions ultérieures du tabernacle et du temple dans l'Ancien Testament et la description du jardin d'Éden et de la création elle-même dans Genèse 1 et 2. Ce que je vais souligner ne sont pas nécessairement toutes mes propres observations, mais une compilation d'observations que d'autres ont notées, ainsi que les parallèles entre le jardin d'Éden et la description ultérieure du tabernacle et du temple dans l'Ancien Testament. Ainsi, par exemple, nous avons déjà mentionné tout d'abord que Dieu, tant dans le jardin d'Éden que dans le tabernacle et le temple, était un lieu de présence divine, un lieu où Dieu demeurerait avec son peuple. Donc, vous avez cette référence à Dieu marchant dans le jardin plus tard dans Genèse chapitre 3, qui reflète également le langage de la présence de Dieu dans le tabernacle ou le temple dans l'Ancien Testament.

Ainsi, tant dans le jardin d'Éden que dans le tabernacle et le temple, c'est un lieu où Dieu demeure avec son peuple ; c'est un lieu de présence divine. Un deuxième point que je trouve intrigant est celui de la décoration du tabernacle et du temple ; vous constaterez que souvent les arbres et les plantes jouent un rôle clé, gravés dans les murs ou sculptés dans les murs ou sur certains éléments. C'est également vrai pour le temple.

Les arbres et les plantes gravés dans le temple et certains de ses meubles étaient censés refléter les plantes, en particulier l'arbre de vie du jardin d'Éden, comme un emblème du fait que le jardin était un lieu de vie et de fécondité. Peut-être même que le chandelier qui éclairait le temple reflète non seulement la lumière de la première création dans Genèse chapitre 1, mais aussi le chandelier du temple, le candélabre, qui était censé représenter l'arbre de vie. Pour vous donner un exemple, dans le tabernacle, Exode chapitre 25, l'arbre de vie est celui auquel nous avons déjà

fait référence dans Genèse chapitre 2 et verset 9, l'arbre de vie qui est placé dans le jardin.

Mais ensuite, quand nous commencerons à lire le chapitre 25 du tabernacle, à partir du verset 31, nous fabriquerons un chandelier d'or pur et nous en fabriquerons la base et le fût. Ses coupes, ses bourgeons et ses fleurs seront d'une seule pièce avec lui. Six branches s'étendront sur le côté du chandelier, trois d'un côté et trois de l'autre.

Trois coupes en forme de fleurs d'amandier avec des bourgeons et des fleurs doivent être placées sur une branche, trois sur la branche suivante, et la même chose pour les six branches partant du chandelier. Sur le chandelier, il y a quatre coupes en forme de fleurs d'amandier, de bourgeons et de fleurs. Un bourgeon doit être placé sous la première paire de branches partant du chandelier, un deuxième bourgeon sous la deuxième, etc.

Je vais m'arrêter là. Mais vous comprenez l'idée. Les chandeliers semblent peut-être refléter les plantes ou la fécondité de la première création et aussi probablement l'arbre de vie dans Genèse chapitre 2 et verset 9 qui se trouvait au centre du jardin d'Eden.

Un autre lien intrigant, un troisième, est le fait que l'or est l'un des éléments clés de la composition, des métaux précieux utilisés dans la composition du Tabernacle et du Temple. Dans la description du candélabre, le support de lampe que je viens de lire, il était fait d'or. Si vous deviez vous tourner vers Exode et lire plus largement que la section que je viens de lire, vous verriez que l'or était un métal important dans la composition du tabernacle.

Je ne vais pas me référer à un texte particulier pour le moment, mais si vous lisez ou parcourez 1 Rois 5 à 7, vous remarquerez que l'or est omniprésent dans la construction du temple. Si je peux me contenter de lire un seul passage, Exode 25, je voudrais simplement vous démontrer l'élément clé que joue l'or dans la composition du tabernacle. Chapitre 25, 7-17.

Voyons voir. A partir du verset 7, on placera sur l'éphod du pectoral des onyx, des pierres et d'autres pierres précieuses. Alors, je leur ferai construire un sanctuaire pour moi, et je tirerai au sort parmi eux.

Construis ce tabernacle et ses meubles selon le modèle que je vais te montrer. Fais-leur faire un coffre en bois d'acacia, long de deux coudées et demie, large d'une coudée et demie et haut d'une coudée et demie. Tu le couvriras d'or pur à l'intérieur et à l'extérieur, et tu feras une bordure d'or tout autour.

Coulez quatre anneaux d'or pour cela. Laissez-moi passer au verset 31, au début de la description du chandelier. Fabriquez un chandelier en or pur et martelez-le.

L'or était donc le métal prédominant utilisé dans la construction du tabernacle et du temple. Ce qui est intrigant, c'est que l'on trouve également de l'or dans le jardin d'Éden. Dans le chapitre 2 de la Genèse, alors que l'auteur décrit les environs, il dit, à partir du verset 10 du chapitre 2 de la Genèse, qu'un fleuve arrosant le jardin coulait d'Éden.

De là, il se divisa en quatre sources. La première est appelée Pishon. Elle traverse tout le pays de Havila, où se trouve l'or.

Verset 12 : L'or de ce pays est bon. L'or est donc associé au jardin d'Éden. L'or est donc un métal important que l'on trouve dans le jardin d'Éden, dans le contexte du jardin d'Éden, et maintenant c'est un métal important dans le tabernacle et le temple, ce qui suggère, je pense, un lien, un lien délibéré entre le temple, le temple du tabernacle et le jardin d'Éden.

Un autre passage que plusieurs personnes ont reconnu chez les érudits de l'Ancien Testament se trouve au chapitre 2 et au verset 15 de la Genèse, où il est demandé à Adam de cultiver et de garder le jardin. Chapitre 2 et verset 15. Curieusement, ces deux mots apparaissent également plus tard dans l'Ancien Testament comme des mots qui décrivent le devoir des prêtres dans le tabernacle ou le temple.

Par exemple, dans le livre des Nombres, chapitre 3, versets 7 et 8, Nombres 3, versets 7 et 8, dit qu'ils doivent accomplir, permettez-moi de revenir en arrière ; l'Éternel dit à Moïse : Fais venir la tribu de Lévi et présente-les au prêtre Aaron pour l'aider. Ils doivent accomplir des tâches pour lui et pour toute la communauté à la tente d'assignation en effectuant les travaux du tabernacle. Ils doivent prendre soin de tous les meubles de la tente pour la réunion.

De même, dans le chapitre 18 du livre des Nombres, chapitre 5, versets 5 et 6, il est question des devoirs du prêtre et des Lévites. Vous serez responsables de l'entretien du sanctuaire et de l'autel, afin que la colère ne s'abatte plus sur Israël. J'ai moi-même choisi parmi les Israélites vos compagnons Lévites, pour vous les consacrer à l'Éternel, afin qu'ils accomplissent les travaux de la tente d'assignation. Nous trouvons donc un lien entre ce qu'Adam devait faire dans le jardin, le cultiver, en prendre soin. Il existe différentes traductions en français, mais les mots sont les mêmes que ce que les prêtres devaient faire dans le tabernacle, en particulier dans le livre des Nombres.

Un autre lien est que dans Genèse chapitre 2, verset 10, un verset que nous venons de lire en rapport avec l'or, nous trouvons qu'un fleuve sort d'Éden pour arroser le jardin. Nous trouvons la même chose dans Ézéchiel 47 et versets 1 et 2, un texte que

nous avons déjà examiné en rapport avec Apocalypse chapitre 22, mais nous allons le revoir parce que le chapitre 47 d'Ézéchiél se situe dans le contexte d'un temple, le temple restauré, et dans Ézéchiél 47, l'eau coule du temple de la même manière qu'un fleuve d'eau coule d'Éden pour arroser le jardin. Il y a aussi un lien entre les arbres plantés près du fleuve dans le jardin d'Éden et les arbres plantés près du fleuve dans Ézéchiél 47.

Un dernier passage, très intrigant et qui semble intentionnel, est celui de l'entrée de Dieu dans le temple : il entre dans le temple par l'est. Par exemple, dans le temple restauré d'Ézéchiél chapitre 43, dans Ézéchiél 43, comme nous l'avons dit, dans toutes les sections 40 à 47, dans les visions, la vision future d'un temple restauré, d'un temple reconstruit. Au chapitre 43, après l'auteur aux chapitres 41 et 42, l'auteur fait une visite visionnaire du temple et de ses dimensions, et il voit les différentes parties.

Puis, au chapitre 43, la gloire de Dieu et sa présence qui avaient quitté le temple dans les premiers chapitres d'Ézéchiél reviennent maintenant au temple. Remarquez comment le chapitre 43, verset 1, commence. Ensuite, il y a un être angélique qui montre cette vision à Ézéchiél. Puis, l'homme m'a amené à la porte qui faisait face à l'est, et j'ai vu la gloire du Dieu d'Israël venir de l'est. Sa voix était comme le rugissement des eaux tumultueuses.

Quand vous revenez à Genèse chapitre 3 et verset 24, alors qu'Adam et Ève sont expulsés ou exilés du jardin d'Éden, on nous dit au verset 24 qu'après avoir chassé Adam et Ève, il a placé à l'est du jardin d'Éden des chérubins et une épée flamboyante qui s'élançait d'avant en arrière pour garder le chemin de l'arbre de vie. Donc, le lien avec la direction est est que dans Éden, l'entrée du jardin semblait être de l'est. De la même manière, c'est de la porte est que la présence et la gloire de Dieu remplissent le temple dans Ézéchiél chapitre 43.

Ainsi, tous ces liens suggèrent que, très probablement, le jardin d'Éden était censé refléter le temple et le tabernacle, ou je dirais que c'est l'inverse, que le tabernacle et le temple ont été modelés sur le jardin d'Éden, signifiant le fait que l'Éden était le lieu de la présence de Dieu. C'était un sanctuaire, le lieu où Dieu demeurait avec son peuple, et donc maintenant le temple et le tabernacle sont censés reproduire cela ou le refléter. Le temple et le tabernacle sont des jardins miniatures d'Éden.

Dans un livre sur l'histoire perdue de la Genèse, John Walton soutient que le récit de la création de Genèse 1 montre que Dieu est en train de créer un temple cosmique, un sanctuaire dans lequel il pourrait habiter. Greg Beal a également soutenu que le but de Genèse 1 et 2 est qu'à terme, Adam et Ève, qui sont placés dans le jardin, l'étendent pour embrasser le monde entier afin que la présence de Dieu, sa présence dans le temple-tabernacle du sanctuaire d'Éden, le travail d'Adam et Ève était d'étendre la présence de Dieu et son règne au-delà de cela pour embrasser

l'intégralité de la création. En fait, lorsque vous lisez la littérature apocalyptique juive, par exemple, comme dans les 2e et 3e Énochs, je crois, et ailleurs, Adam est souvent décrit comme un prêtre qui sert Dieu dans le jardin d'Éden.

Dans un texte apocalyptique, la gloire de Dieu, la Shekinah, scintille d'un bout à l'autre du jardin. Ainsi, même dans la littérature juive intertestamentaire, on trouve parfois le jardin d'Eden décrit comme un temple, un sanctuaire, et Adam est un prêtre qui a servi et adoré Dieu dans le sanctuaire. Le jardin d'Eden était un lieu où la gloire de Dieu résidait et demeurait comme son premier temple.

Ainsi, pour conclure l'étude de Genèse 1 et 2 et de sa description du jardin d'Eden comme un temple ou un sanctuaire, je conclurai que l'auteur dépeint et décrit le temple comme un sanctuaire où Dieu vit avec son peuple, où Dieu demeure avec son peuple. Ils jouissent de la bénédiction de la présence de Dieu au milieu d'eux. Adam et Ève fonctionnent alors comme des prêtres qui adorent et servent Dieu dans le temple édénique.

Ils doivent le garder, le protéger et l'entretenir en tant que peuple de Dieu. Cela est démontré par le temple et ses liens avec le temple et le tabernacle. Nous y reviendrons.

Mais une fois de plus, il me semble que le tabernacle et les temples sont censés être des répliques du jardin d'Eden. Et la raison en est qu'après cette description du jardin sanctuaire où Dieu demeure avec son peuple, où Adam et Eve le servent en tant que prêtres, nous trouvons ensuite dans Genèse 3 que le péché entre dans le monde. Adam et Eve échouent dans leur tâche.

Ils ne parviennent pas à maintenir le sanctuaire de la présence divine de Dieu. Et à cause du péché et de la désobéissance, ils sont exilés du sanctuaire du jardin. Comme nous l'avons vu au chapitre 3, verset 24, ils sont chassés de la présence de Dieu et envoyés vers les chérubins, des figures angéliques qui gardent l'entrée est du sanctuaire, le lieu de la présence de Dieu.

Et maintenant, Adam et Eve se voient interdire l'entrée dans le sanctuaire du temple. La question qui se pose après le chapitre 3 est donc la suivante : comment Dieu va-t-il rétablir sa présence en demeurant avec l'humanité et finalement l'étendre à toute la création, comme il l'avait prévu dans Genèse 1 et 2 ? Mais maintenant que le péché est entré dans le monde, il y a eu une sorte de perturbation dans l'histoire, et un conflit s'ensuit. Comment Dieu va-t-il résoudre cela ? Comment Dieu va-t-il restaurer son intention d'établir la terre comme sa demeure où il demeure avec l'humanité dans le cosmos tout entier ? Eh bien, une façon de voir les choses est de considérer le reste du Nouveau Testament comme une série d'étapes ou de stades quant à la façon dont cela commence à se produire. Encore une fois, je veux seulement peindre à grands traits et examiner les mouvements majeurs ou les

étapes majeures de la résolution par Dieu du dilemme de Genèse 3, de la manière dont Dieu rétablit sa présence dans l'univers avec l'humanité qui s'étendra sur toute la terre.

La première étape importante est donc la construction du tabernacle dans la seconde moitié du livre de l'Exode. Dieu sauve donc son peuple d'Égypte, le conduit à travers la mer Rouge, à travers le désert, et finalement dans le pays de Canaan, où Dieu le fera ensuite ; quand ils arriveront à Canaan, ils construiront enfin un temple. Mais en attendant, alors qu'ils font ce voyage à travers le désert jusqu'au pays de Canaan, jusqu'à la terre promise, Dieu leur ordonne de construire un tabernacle dans la seconde moitié du livre de l'Exode qui les accompagnera pendant leur voyage à travers le désert.

Je ne veux pas entrer dans les détails de la construction du tabernacle et de son aspect, je ne suis pas non plus préparé à le faire, mais le tabernacle était constitué d'une cour fermée, et à l'intérieur de cette cour se trouvait une structure plus grande, semblable à une tente, composée de deux parties : un lieu saint et ce que nous appelons le Saint des Saints. Et dans ce dernier, dans le Saint des Saints, se trouvait l'Arche de l'Alliance. C'est dans le Saint des Saints que Dieu rencontrait spécifiquement son peuple.

L'idée était que cette structure était temporaire. Israël pouvait la démonter et l'emporter avec lui au cours de ses déplacements. Cela aurait représenté beaucoup plus de travail que de monter une tente pour quatre ou deux personnes, mais elle était censée être temporaire afin qu'Israël puisse l'emporter avec lui au cours de ses déplacements.

Mais ils construisirent, nous trouvons dans Exode le récit des instructions de Dieu à Israël, et plus particulièrement à Moïse, quant à l'aspect du tabernacle, à la manière de le construire, puis le récit de la construction du sanctuaire, du tabernacle par Israël. Et enfin, dans Exode chapitre 40, et à partir des versets 34 et 35. Ainsi, au verset 33, Moïse établit la cour autour du tabernacle et de l'autel, il dressa le rideau à l'entrée de la cour, et ainsi Moïse termina le travail.

Verset 34 : La nuée couvrit la tente d'assignation, et la gloire de l'Éternel remplit le tabernacle. Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente d'assignation, car la nuée s'était arrêtée sur elle, et la gloire de l'Éternel remplissait le tabernacle. Dans tous les voyages des Israélites, chaque fois que la nuée s'élevait de dessus le tabernacle, ils partaient ; mais si la nuée ne s'élevait pas, ils ne partaient pas jusqu'au jour où elle s'élevait.

Ainsi, la nuée de l'Éternel était au-dessus du tabernacle pendant le jour, et le feu était dans la nuée pendant la nuit, à l'intérieur de toute la maison d'Israël pendant tous leurs déplacements. Ainsi, à la fin de la construction du tabernacle, la gloire de

Dieu, sa présence, entre dans le tabernacle tout comme sa présence résidait dans le jardin d'Éden. Permettez-moi donc de faire quelques observations sur le tabernacle en relation avec l'intention de Dieu de rétablir sa présence parmi son peuple.

Tout d'abord, encore une fois, c'est le lieu où Dieu a habité avec son peuple sur terre, mais en même temps, la construction même du tabernacle et ce que nous lisons au chapitre 40, versets 34 et 35 de l'Exode que je viens de lire, suggèrent qu'en même temps, la présence de Dieu est en quelque sorte restreinte. La présence de Dieu n'est pas coextensive à toute la création ou immédiatement disponible pour tous les peuples comme c'était le cas dans le jardin d'Éden. Mais maintenant, le peuple de Dieu jouit de la présence de Dieu sur terre, mais il en jouit d'une manière restreinte.

Deuxièmement, nous avons déjà noté les liens avec le jardin d'Éden, et c'est le tabernacle. Ce n'est pas tant le jardin qui est calqué sur le tabernacle, mais probablement le contraire, comme je l'ai mentionné il y a un instant. Le tabernacle est probablement censé être calqué sur le jardin d'Éden. Puisque l'Éden était la demeure de Dieu, le tabernacle est maintenant en quelque sorte un autre Éden, ou un Éden miniature. Or, le tabernacle est la demeure de Dieu.

Ce que Dieu avait prévu pour le jardin d'Éden commence à être rétabli dans le jardin du tabernacle, pour ainsi dire. Troisièmement, il faut reconnaître, à la lumière de cette observation et à la lumière de ce qu'un certain nombre d'autres érudits de l'Ancien Testament ont dit au sujet du tabernacle, que le tabernacle était également censé être un microcosme de l'ensemble du cosmos, de la création entière. Nous avons déjà remarqué les liens avec le jardin d'Éden, et j'ai noté l'argument de John Walton selon lequel même le chapitre 1, la création du monde, était censé être un tabernacle, une construction d'un tabernacle, au moins à un niveau.

Ainsi, le tabernacle, en tant que microcosme de ce que le monde entier devait être, anticipe la présence de Dieu dans le cosmos tout entier, dans toute la création, et pas seulement dans une structure physique avec Israël. Ce que cela signifie, c'est que la construction du tabernacle, et je dirais qu'il en est de même pour le temple, n'a jamais été censée être une fin en soi. Elle n'a jamais été censée être la réponse finale aux desseins de Dieu pour Israël ou à l'intention de Dieu de demeurer avec Son peuple.

Mais il s'agissait de mettre en évidence et d'anticiper la présence de Dieu dans toute la création. Et pour aller plus loin, nous l'avons vu dans Apocalypse 21 et 22. Pour citer à nouveau Greg Beal, dans son travail sur le temple, il dit que le temple était une maquette à petite échelle et un rappel symbolique à Israël que la présence glorieuse de Dieu finirait par remplir tout le cosmos.

Greg Beal parlait du temple, mais on pourrait en dire autant du tabernacle. Le tabernacle était en fait un temple portable, et le temple était un tabernacle plus permanent. La première étape importante pour répondre à la question est donc de savoir comment Dieu va restaurer et rétablir sa demeure avec son peuple dans la création, dans le monde, comme il l'a fait, comme c'était son intention dans Genèse 1 et 2. Maintenant que le péché est entré dans le monde, comment Dieu va-t-il le restaurer ? La première étape importante a été la construction d'un tabernacle d'Éden, un tabernacle de type Éden, où Dieu habiterait avec son peuple, mais qui semblait lui-même anticiper l'intention de Dieu d'étendre finalement sa présence pour embrasser le monde entier.

La deuxième étape importante fut la construction du temple. Nous ne le lirons pas dans son intégralité, mais nous pourrons y faire référence plus tard. Vous pouvez lire 1 Rois 5-7 pour plus de détails sur la construction et la description du temple lui-même. Comme vous pouvez le constater dans l'histoire d'Israël, David obtient un emplacement, qui était à l'origine une aire de battage sur laquelle le temple serait finalement construit.

Mais David n'est pas autorisé à construire le temple. Son fils Salomon le construira, et nous voyons que Dieu a promis cela à David et lui a donné des instructions à ce sujet dans 2 Samuel 7. Mais ensuite, dans 1 Rois 5-7, nous voyons finalement Salomon tenir cette promesse en construisant le temple. Pour entrer un peu plus dans les détails, comment sommes-nous passés du tabernacle au temple ? Le tabernacle a finalement été amené à Silo, et c'est là qu'il a été érigé, et c'est là que nous trouvons Silo en rapport avec l'histoire de Samuel, etc.

Mais à cause de la corruption, Dieu abandonne le temple, et David amène alors l'arche à Jérusalem. David amène finalement l'arche dans la ville de Jérusalem. Et puis, comme nous l'avons dit, c'est finalement Salomon, le fils de David, qui construit le temple, un tabernacle plus permanent.

Nous retrouvons donc les caractéristiques du tabernacle transférées au temple. Tout d'abord, le temple est désormais un lieu de résidence de Dieu. C'est un lieu où Dieu résidera avec son peuple sur terre, mais une fois de plus, il est restreint.

La présence de Dieu est restreinte. La présence de Dieu se manifeste spécifiquement dans le Saint des Saints. Si vous lisez attentivement l'Ancien Testament, seul le grand prêtre peut entrer dans le Saint des Saints une fois par an.

L'épître aux Hébreux décrit également ce livre dans le Nouveau Testament. Donc, tout d'abord, bien que restreint, le temple est toujours un lieu où Dieu habite. Deuxièmement, nous avons noté les liens entre le temple et le jardin d'Éden.

Ainsi, comme le tabernacle, le temple devait être un jardin d'Eden miniature, de la même manière que Dieu habitait avec son peuple dans le jardin du sanctuaire, il réside maintenant avec son peuple dans le temple. Et enfin, le temple aussi, comme le tabernacle, devait être un microcosme de l'ensemble du cosmos. Il devait symboliser le fait que Dieu avait finalement l'intention que sa présence s'étende et devienne coextensive à toute la création, sans se limiter à une structure spécifique.

Plus loin, certains psaumes démontrent l'importance du temple comme lieu de résidence de Dieu et semblent également anticiper le fait que le but était que la présence de Dieu s'étende à toute la terre. Ainsi, par exemple, dans le psaume 84, nous lisons ceci : Qu'elle est aimable ta demeure, ô Éternel des armées ! Mon âme soupire et défaille après les parvis de l'Éternel. Mon cœur et ma chair crient après le Dieu vivant.

Même le passereau a trouvé une maison et une hirondelle, un nid pour ses petits, un lieu près de ton autel. Seigneur tout-puissant, mon Roi et mon Dieu, bienheureux ceux qui habitent ta maison, car ils te louent sans cesse. Bienheureux ceux dont le Seigneur est la force, qui ont mis leur cœur en pèlerinage, en passant par la vallée de Baca.

Ils en font un lieu de sources, et la pluie d'automne le couvre d'étangs. Ils iront de mieux en mieux jusqu'à ce que chacun se présente devant l'Éternel. Écoute ma prière, Seigneur Dieu tout-puissant ! Exauce-moi, Dieu de Jacob ! Ô Dieu, regarde ton bouclier, et accorde ta faveur à ton oint.

Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs. J'aime mieux être portier dans la maison de mon Dieu que d'habiter sous les tentes des méchants. Car le Seigneur Dieu est un soleil et un bouclier.

L'Éternel accorde grâce et honneur, et il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité. Éternel, Dieu des armées célestes, heureux l'homme qui se confie en toi.

Remarquez, surtout dans ce premier verset, combien ton lieu de résidence est beau, ô Seigneur Dieu Tout-Puissant ! Il y a un certain nombre de psaumes qui exaltent ou louent Dieu ou se réjouissent du temple comme lieu de sa résidence. Cependant, un certain nombre de psaumes commencent également à anticiper que la présence de Dieu inclura la terre entière, et pas seulement le temple lui-même en tant que structure physique. Or, historiquement, à cause de la corruption et du péché, Dieu abandonne son temple, sa présence abandonne le temple et le temple est détruit par des étrangers.

Le peuple est exilé de la présence de Dieu, tout comme Adam et Ève furent exilés du jardin. Ainsi, Israël est maintenant exilé du pays et du temple, de la présence de

Dieu. La principale différence est que la présence de Dieu ne semble pas abandonner l'Éden, et celui-ci n'est pas détruit.

Mais c'est exactement ce qui se passe ici dans l'histoire de l'Ancien Testament. À cause de la nature pécheresse d'Israël, Dieu abandonne le temple et sa présence le quitte. Vous pouvez lire que dans les premiers chapitres d'Ézéchiel, le récit de la présence de Dieu quitte le temple, lieu où Dieu demeurait avec son peuple.

Le peuple de Dieu est alors lui aussi exilé ou expulsé du pays, du jardin, du temple, et pris sous son contrôle par des envahisseurs étrangers. Cela nous amène à la littérature prophétique de l'Ancien Testament. Les prophètes de l'Ancien Testament anticipent une époque où le temple d'Israël sera restauré.

Le lieu de la présence de Dieu, un symbole, un emblème de la demeure de Dieu avec son peuple. Et le récit le plus complet se trouve probablement dans Ézéchiel chapitres 40 à 48, dont nous avons déjà lu quelques sections. Mais dans Ézéchiel 40 à 48, au moins 40 à 47 sont un récit de la construction d'un temple de la fin des temps, puis de la présence de Dieu dans ce temple.

Et puis au chapitre 47, nous trouvons l'eau du fleuve qui coule sous le seuil du temple. Ceci doit être compris à la lumière d'Ézéchiel 8-10. C'est dans Ézéchiel 8-10 qu'à cause de la corruption et du péché, Dieu quitte le temple.

Il est intéressant de noter qu'il le quitte par l'est, établissant ainsi un autre lien avec l'Éden. Et maintenant, dans le chapitre 43 d'Ézéchiel, la présence de Dieu entre également dans le temple par la porte est. Ainsi, à la suite de la destruction du temple et de l'exil du peuple de Dieu du pays, les prophètes de l'Ancien Testament tels qu'Ézéchiel anticipent un temps où Dieu restaurera un jour son temple et où le peuple de Dieu y entrera ou sera rétabli dans le pays et dans le temple.

Mais plus important encore, la présence de Dieu entrera de nouveau et s'installera dans son temple avec son peuple, tout comme elle l'a fait dans le jardin d'Éden dans Genèse 1-2. La description détaillée d'Ézéchiel 40-48 ressemble beaucoup à la description et à certains détails de 1 Rois 5-7.

Bien que la vision du temple d'Ézéchiel dépasse de loin celle d'Adam et Ève, il s'agit avant tout de démontrer l'intention de Dieu de demeurer avec son peuple. Comment Dieu résoudra-t-il le problème du chapitre 3 de la Genèse ? Comment restaurera-t-il et renouvellera-t-il sa demeure et sa présence avec son peuple ? Et maintenant, à la suite de la même chose qui est arrivée à Israël, comme cela est arrivé à Adam et Ève, ils sont expulsés de la présence de Dieu.

Ezéchiel anticipe maintenant une restauration du temple dans la mesure où Dieu habitera à nouveau avec son peuple, accomplissant ainsi son intention originelle de

Genèse 1-2. Nous verrons plus tard comment cela s'accomplira exactement. Nous examinerons le Nouveau Testament dans un instant et verrons exactement comment cela commence à atteindre son accomplissement et à trouver son apogée.

Ainsi, à ce stade, l'Ancien Testament se termine par le jugement de Dieu sur Israël et le temple, mais avec l'attente de la restauration du temple de Dieu et de sa présence auprès de son peuple, qui finira par remplir la terre entière, conformément à l'intention de Dieu depuis le jardin d'Eden. Jusqu'à présent, nous avons vu que le jardin d'Eden était censé être un sanctuaire. Le jardin d'Eden était censé être un temple ou un tabernacle en quelque sorte, où Dieu demeurait avec son peuple et où ils fonctionnaient comme prêtres pour adorer Dieu et prendre soin du sanctuaire.

Mais à cause de leur péché, Adam et Ève sont expulsés et exilés du jardin d'Éden. La question est donc de savoir comment Dieu va rétablir cet état de fait. Comment Dieu va-t-il rétablir sa présence auprès de son peuple sur terre ? Et cela se produit en deux étapes, tout d'abord par la construction d'un tabernacle, un tabernacle temporaire qu'Israël emporte avec lui lors de son voyage à travers le désert, le tabernacle où Dieu demeure avec son peuple, mais qui était aussi, au moins à un certain niveau, censé être une anticipation du fait qu'un jour la présence de Dieu imprégnerait le cosmos tout entier. L'étape suivante était une version plus permanente du tabernacle, à savoir la construction d'un temple à Jérusalem, qui était à nouveau censé rappeler la présence de Dieu dans le jardin d'Éden avec son peuple, mais qui était également censé anticiper la présence de Dieu s'étendant à toute la création.

Mais le temple appartenait à Dieu, c'était le lieu où Dieu demeurait, où sa présence était manifeste parmi son peuple. Et puis finalement, après qu'Israël fut à nouveau exilé comme Adam et Eve du jardin, de la terre, du temple à cause de ses péchés, et parce que le temple fut détruit, on trouve des prophètes comme Ézéchiël, mais aussi d'autres prophètes comme Zacharie par exemple, anticipant un temple restauré et renouvelé, un renouvellement de la présence de Dieu avec son peuple en accomplissement non seulement du tabernacle et du temple, mais remontant encore jusqu'au jardin d'Éden. Comment Dieu va-t-il restaurer et renouveler sa présence avec son peuple ? Et ainsi, nous avons l'Ancien Testament qui se termine avec des attentes prophétiques d'un temple restauré et renouvelé où Dieu vivrait et demeurerait avec son peuple.

Maintenant, quand nous arrivons au Nouveau Testament, nous trouvons un certain nombre de passages qui reprennent le langage et l'imagerie du temple. La question est de savoir si le langage du temple que nous trouvons dans le Nouveau Testament n'est qu'une sorte de symbolisme et de métaphore ou s'il est destiné à rappeler l'accomplissement de l'Ancien Testament. Nous en parlerons en lien avec un certain nombre de textes. Mais ce que je veux faire, je veux d'abord commencer par Jésus et examiner brièvement quelques textes pour voir comment Jésus lui-même commence à accomplir les promesses d'un temple, la promesse de la présence de Dieu avec son

peuple, puis passer à la littérature paulinienne et noter un certain nombre d'endroits où Paul lui-même utilise l'imagerie et le langage du temple pour décrire la présence de Dieu avec son peuple.

Ensuite, nous examinerons quelques autres lettres du Nouveau Testament en dehors des lettres de Paul, puis nous terminerons une fois de plus avec Apocalypse 21 et 22. C'est souvent là que nous terminons puisque, comme nous l'avons dit, Apocalypse 22 reprend la plupart des thèmes qui commencent dans Genèse 1 et 2, puis sont développés dans l'Ancien et le Nouveau Testament et trouvent leur point culminant dans Apocalypse 21 et 22. Mais encore une fois, nous commencerons par les Évangiles avec Jésus parce que, comme nous l'avons dit, les promesses de l'Ancien Testament ne s'adressent pas simplement au peuple de Dieu, à l'Église, ou même à la nouvelle création consommée, mais les promesses commencent d'abord en Jésus-Christ.

Les promesses de l'Ancien Testament se réalisent d'abord et avant tout en Christ et ensuite, en vertu de l'union avec Christ, elles se réalisent aussi dans son peuple. Et je dirais donc que dans le Nouveau Testament, nous trouvons l'intention de Dieu de restaurer le jardin d'Eden et la présence du temple qui se réalisent maintenant en premier lieu en Jésus-Christ, c'est-à-dire la promesse d'un temple restauré, et la restauration de la présence de Dieu participe de la tension qui existe déjà mais qui n'existe pas encore. Ainsi, nous trouvons d'abord les promesses du temple déjà accomplies en Christ et aussi dans son peuple par extension, en vertu de l'union de son peuple avec Christ, en étant en Christ, comme le dit Paul dans son langage, ou il parle d'appartenir à Christ.

En vertu de leur appartenance au Christ, le peuple de Dieu, l'Eglise, devient aussi le temple. Mais il y a encore une dimension qui n'est pas encore là, lorsque dans la nouvelle création d'Apocalypse 21 et 22 nous trouvons la restauration ultime du temple, la restauration ultime de la présence du temple de Dieu parmi son peuple. Commençons donc par les Évangiles et je voudrais simplement attirer votre attention sur les Évangiles et sur trois passages des Évangiles, l'un d'entre eux dans Matthieu et ensuite deux dans l'Évangile de Jean.

En fait, il y en a deux dans Matthieu, puis les deux autres dans l'Évangile de Jean. Matthieu est en fait encadré par deux références intrigantes à la présence de Dieu auprès de son peuple à travers la personne de Jésus-Christ. Ainsi, Matthieu, Matthieu chapitre 1, dans le cadre du livre de Matthieu Récit de la naissance et Récit de l'enfance, Matthieu chapitre 1 commence par l'histoire de la naissance de Jésus au verset 18, puis l'histoire de Joseph découvrant que Marie est enceinte et il ne sait pas trop quoi faire. Alors un ange vient à lui et lui dit qu'elle donnera naissance à un fils, tu lui donneras le nom de Jésus parce qu'il sauvera son peuple de ses péchés.

Matthieu ajoute ensuite que tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète Isaïe : la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel. Matthieu poursuit en interprétant ce qui signifie que Dieu est avec nous. Matthieu a donc déjà établi comment il veut que vous compreniez Jésus-Christ comme Dieu avec nous. La présence de Dieu résidera désormais dans la personne de Jésus-Christ.

Matthieu chapitre 1, verset 23. Mais ensuite le livre se termine, et je pense que nous devons lire la fin de cette déclaration. Nous allons la lire dans un instant, et le livre se termine de la même manière qu'il a commencé. Ainsi, dans Matthieu 28, dans le célèbre et bien connu passage de la grande mission, Matthieu termine en faisant dire à Jésus : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. » Voici comment Matthieu se termine : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Ainsi, Matthieu commence et termine avec la présence de Dieu auprès de son peuple à travers la personne de Jésus-Christ. Par Jésus-Christ, Dieu est maintenant avec nous. Le Christ est avec nous et dans la personne du Christ, la présence de Dieu est maintenant avec nous.

Ainsi, au moins, le livre de Matthieu semble anticiper que la présence de Dieu réside désormais dans la personne de Jésus-Christ. Par Jésus-Christ, Dieu est désormais avec son peuple. Il y a maintenant deux autres textes dans l'évangile, celui de Jean.

Le passage le plus connu se trouve probablement dans le chapitre 2 de l'Évangile de Jean. Je crois que c'est le chapitre 2 de l'Évangile de Jean et les versets 19 et 20 qui m'intéressent. Jean chapitre 2. Plus que dans tous les autres Évangiles, Jean montre fréquemment Jésus éclipsant ou remplaçant ou, mieux, accomplissant diverses institutions ou choses de l'Ancien Testament. Or, au chapitre 2, nous trouvons Jésus qui dit cela.

C'est dans le contexte de Jésus nettoyant ou purifiant le temple. Puis, au verset 18, les Juifs lui ont demandé. C'est Jean 2 verset 18. Quel signe miraculeux pouvez-vous nous montrer pour prouver que vous avez l'autorité de faire tout cela ? Alors Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et je le relèverai en trois jours. Les Juifs répondirent : Il a fallu 46 ans pour construire ce temple, et vous allez le relever en trois jours ? Verset 21, mais le temple dont il avait parlé était son corps.

Ainsi, Jean a déjà cette déclaration qui semble assimiler le corps de Jésus au temple ou suggère que Jésus remplace maintenant le temple ou, mieux, que Jésus accomplit ce que le temple avait prévu. Telle est l'intention de Dieu pour le temple. C'est l'intention de Dieu de demeurer avec son peuple qui se réalise maintenant dans la personne de Jésus-Christ.

Mais avant d'arriver au chapitre 2, il y a autre chose qui vous prépare à lire de cette façon. Cela se trouve dans Jean chapitre 1 et verset 14. Jean chapitre 1 et verset 14, le soi-disant prologue de l'Évangile, a essentiellement pour fonction de vous préparer à lire le reste de l'Évangile.

Mais dans Jean, chapitre 1, verset 14, nous lisons que la Parole s'est faite chair et a habité parmi nous. Nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du seul et unique venu du Père, pleine de grâce et de vérité. Or, c'est un texte que nous lisons fréquemment à l'époque de Noël, et nous le trouvons parfois sur des cartes de Noël, celles qui ont une connotation religieuse.

Mais les effets de ce verset vont bien au-delà de ce que nous lisons à Noël. La clé réside dans la compréhension de ce mot. La Parole s'est faite chair et a habité parmi nous.

C'est ce mot qu'on nous dit souvent, et il est même traduit par « sous une tente » ou « dans un tabernacle ». Certains en ont donc conclu que ce verset signifie que Jésus a élu domicile temporairement sur cette terre. Il est venu et a en quelque sorte dressé une tente pendant une courte période avant de mourir et de monter au ciel.

Mais je pense que cela ne fait absolument pas le lien avec l'Ancien Testament, et cela ne fait pas exactement le lien que Jean essaie de nous faire comprendre, à savoir que Jean établit un lien avec le Tabernacle et le temple de l'Ancien Testament. En fait, le verbe grec utilisé ici, *tabernacled* ou *dwelt*, selon la traduction anglaise, rappelle la demeure de Dieu dans le Tabernacle ou le temple de l'Ancien Testament. Le mot grec est probablement un équivalent proche de l'hébreu *Mishkan*, qui est traduit par demeure.

Par exemple, dans Exode chapitre 25 et verset 9. Exode 25 et verset 9. Construisez ce tabernacle et tous ses meubles exactement selon le modèle que je vais vous montrer. Et puis en fait Lévitique 8. Quelques livres et chapitres plus tard, Lévitique chapitre 8 et verset 10. Alors Moïse prit l'onction, l'huile, et oignit le tabernacle et tout ce qui s'y trouvait, et les consacra ainsi.

Le mot grec ici, le verbe habiter ou tabernacle, rappelle ce mot pour décrire le tabernacle où Dieu demeurait avec son peuple dans l'Ancien Testament. Donc, le point ici n'est pas que Dieu, Jésus-Christ, ait élu domicile temporairement parmi son peuple. Oui, il l'a fait.

Mais là n'est pas le sens de ce mot. Le mot habiter rappelle délibérément le tabernacle et le temple ainsi que la présence de Dieu en eux, tels qu'ils sont décrits dans l'Ancien Testament. En fait, le mot suivant, gloire, rappelle également l'Ancien Testament.

Nous avons vu dans Ézéchiël que la gloire de Dieu remplissait le temple, et que la gloire de Dieu remplissait le tabernacle ailleurs. Ainsi, le mot gloire rappelle une fois de plus la présence de Dieu dans le tabernacle ou dans le temple dans l'Ancien Testament. Un texte très intéressant à ce sujet est celui d'Ézéchiël, chapitre 43.

Dans le chapitre 43 d'Ézéchiël, je veux lire les sept premiers versets. Nous en avons déjà lu quelques-uns en rapport avec le jardin d'Éden et l'orientation vers l'est. Mais ce que je veux que vous remarquiez, c'est que dans Jean chapitre 1 verset 14, ces deux mots, la parole s'est faite chair et a habité parmi nous, le verbe a habité, et nous avons contemplé sa gloire.

Ces deux mêmes mots, le verbe habiter et le mot gloire, apparaissent ensemble dans Ézéchiël 43 en rapport avec la gloire de Dieu qui habite ou entre dans le temple. Je vais donc commencer par le verset 1 d'Ézéchiël 43. Puis l'homme, l'ange qui montra cette vision à Ézéchiël, m'a amené à la porte du temple qui faisait face à l'est, et j'ai vu la gloire, la gloire du Dieu d'Israël venant de l'est.

Sa voix était comme le bruit des eaux qui s'élèvent, et le pays était resplendissant de sa gloire. La vision que j'eus fut comme celle que j'eus quand il vint pour détruire la ville, et comme les visions que j'avais eues près du fleuve Kibar, je tombai face contre terre. La gloire de l'Éternel entra dans le temple par la porte qui regardait vers l'orient.

L'Esprit m'enleva et me transporta dans le parvis intérieur. La gloire de l'Éternel remplit le Temple. L'homme se tenait près de moi. Et j'entendis quelqu'un qui me parlait du milieu du Temple. Il disait : Fils de l'homme, c'est ici le lieu de mon trône et la place de mes pieds. C'est ici que je demeurerai pour toujours au milieu des Israélites.

La maison d'Israël ne souillera plus jamais mon saint nom, ni les rois par leur prostitution et leurs idoles sans vie, ni leurs rois et leurs lieux. Ainsi, ce langage, le lieu où je vivrai, et ensuite le langage de la gloire sont tous deux maintenant reflétés dans Jean chapitre 1 et verset 14. Ainsi, ce que Jean dit n'est pas qu'il s'agissait d'un séjour temporaire ou temporel de Jésus sur terre, bien que cela soit vrai, mais il dit plutôt une fois de plus que dans la personne de Jésus-Christ, l'intention de Dieu pour le temple a maintenant été accomplie.

La gloire de Dieu qui est entrée dans le temple dans l'Ancien Testament réside maintenant en Jésus-Christ, et c'est dans la personne de Christ que Dieu demeure maintenant avec son peuple. La présence tabernacle de Dieu est maintenant présente avec son peuple dans la personne de Jésus-Christ. Ainsi, plus tard, Jean peut dire au chapitre 2, Jésus est le temple.

Jésus parlait de son temple, du corps, et non d'une structure physique. Ainsi, dans les Évangiles, nous trouvons déjà des anticipations de l'intention de Dieu de vivre dans le jardin d'Éden avec l'humanité, qui a ensuite commencé à se réaliser dans le tabernacle et le temple où la gloire de Dieu a habité et rempli le tabernacle et le temple, et qui a été anticipée par les prophètes après l'exil d'Israël, même lorsqu'ils sont retournés dans leur pays. L'intention de Dieu de vivre dans son temple, anticipée par les prophètes, commence maintenant à trouver son accomplissement dans la personne de Jésus-Christ, le véritable temple de Dieu, où réside maintenant la présence de Dieu et où Dieu commence maintenant à habiter avec son peuple.

Dans la section suivante, nous examinerons brièvement le livre des Actes, puis nous nous pencherons sur d'autres textes du Nouveau Testament et sur la manière dont ils développent également le thème du temple.

C'est le Dr Dave Mathewson qui nous parle de sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la session 6, le temple dans l'Ancien Testament.